



*Texte d'allocution de*  
**Geneviève BLANC**

*Vice-Présidente déléguée à l'environnement  
et à la prévention des risques  
Conseillère départementale du Canton Alès 1*

Lors de la présentation des  
**V Œ U X 2 0 1 9**

Mercredi 30 janvier 2019  
Anduze

Mesdames, Messieurs,

Chers ami(e)s,

Je veux à mon tour vous adresser mes vœux de santé, de réussite dans vos projets, et de nombreux moments de bonheur en 2019, en espérant que cela a bien commencé pour vous.

Les vœux sont un moment de bilan et de projection dans la nouvelle année. C'est également l'occasion de faire le lien entre le niveau local et le contexte plus global qui impacte notre quotidien à tous.

La fin de l'année 2018 et le début 2019 ont été particulièrement mouvementés dans notre pays, et on ne peut que déplorer les violences qui ont eu lieu lors des manifestations des Gilets jaunes, de quel côté que ce soit. J'ai une pensée particulière pour les 110 (ou peut-être plus) blessés graves - des gilets jaunes et des journalistes - dont 79 par des tirs de balles de défense, dont le dernier en date, Jérôme Rodriguez. Quatre personnes ont eu la main arrachée et 16 ont perdu un œil. Dramatique pour ces personnes, inquiétant et triste pour notre démocratie.

**Gilets jaunes, Affaire du siècle, Climat, Démocratie, tout est lié.**

L'année 2018 a vu, j'allais dire, elle aussi, des records de températures, et des inondations majeures dans le monde et chez nos proches voisins de l'Aude avec 204 communes concernées. En plus d'importants dégâts matériels, 15 personnes ont perdu la vie au cours de ces inondations. Et même si le Gard a été globalement plus épargné, la commune de Vauvert a récemment été impactée. Ces situations, auparavant exceptionnelles, deviennent habituelles, et sont à l'image de ce qui nous attend.

**En 2019, pour le Climat, le temps n'est plus aux vœux, mais à l'action !**

C'est tout le sens de « l'affaire du siècle », cette pétition signée par plus de 2 millions de citoyens pour soutenir le recours de 4 Organisations Non Gouvernementales contre l'État pour inaction climatique.

A l'origine, c'est un recours déposé par Damien Carême, maire de Grande-Synthe, pour défendre sa ville qui subit l'impact du changement climatique, alors que lui et ses concitoyens sont engagés depuis longtemps dans une transition écologique et sociale qui ne laisse rien au hasard, transports, habitat, culture, loisirs, commerce, environnement, alimentation.

Cette vague sans précédent exprime une chose : il ne suffit pas d'agir au quotidien dans les collectivités, les entreprises et nos foyers, quand l'État lui-même nous fait défaut, au plus haut niveau. Cette mobilisation porte une exigence démocratique et oblige à agir plus vite, à agir plus fort, à agir ensemble, institutions et citoyens.

Cette volonté de compter dans les décisions publiques, de choisir plutôt que de subir fait écho au mouvement des gilets jaunes. Cette mobilisation, en premier lieu pour le pouvoir d'achat, a fait clairement émerger qu'il fallait une « transition juste » !

**NON, entre fin de mois et fin du monde, on ne choisit pas !**

Une transition écologique juste, c'est, par exemple, accompagner les transformations de certaines filières pour offrir des alternatives appropriées aux salariés qui voient leurs activités menacées. Une transition écologique juste, c'est aussi mettre en place des mesures d'accompagnement pour atténuer les impacts que peuvent avoir les politiques climatiques sur les ménages les plus précaires. Et c'est précisément ce qui a manqué avec l'augmentation de la taxe carbone sur le carburant qui par ailleurs ne s'appliquait pas à d'autres secteurs très émetteurs de gaz à effet de serre. Et c'est ce qui a développé le sentiment d'injustice fiscale et d'injustice sociale.

Aujourd'hui, le grand débat national, que ce soit dans le cadre officiel, le « In » ou lors de débats organisés en parallèle, le « Off », va faire émerger des doléances et des propositions.

Vous le savez pour la plupart, pour moi, la démocratie marche sur 2 pieds, la **délégation par les urnes** et la démocratie citoyenne ou participative, qui vient compléter la démocratie représentative. Mais, ce débat, dans un moment qui est loin d'être apaisé, permettra-t-il de traiter de l'essentiel ? Autrement dit, on peut craindre qu'il n'y ait pas de remise en cause de la racine du problème, à savoir du modèle économique à l'œuvre qui contribue à reléguer les gens, ce libéralisme économique qui dirige l'Europe et l'asphyxie depuis des années.

Edgar Morin dit qu'une société ne peut progresser en complexité que si elle progresse en solidarité. C'est bien là le nœud du problème.

Au niveau du Département, nous agissons dans le cadre d'une majorité relative, et surtout avec un budget de plus en plus contraint par l'État ré-centralisateur, puisque - JMS l'a expliqué -, pour ne pas dépasser les 1,2 % d'augmentation, nous ne pouvons même plus dépenser l'argent dont nous disposons.

Malgré ce contexte compliqué, **l'actualité et la colère de nos concitoyens** renforce notre volonté d'agir au près des habitants pour

les accompagner de la naissance jusqu'à l'âge avancé, et plus particulièrement les plus vulnérables d'entre nous. Ce sont les centres médico-sociaux, l'APA, le soutien à des actions nouvelles pour conserver l'autonomie, les lieux ressources comme Ricochets qui s'adaptent pour répondre à la transformation numérique de notre société. Parce qu'il faut rendre l'outil et les démarches accessibles à tous, et ne laisser personne au bord du chemin, ces lieux de proximité feront partie de notre plan numérique départemental. C'est aussi le soutien aux actions de la politique de la ville, parmi elles, des actions qui sont devenues indispensables pour leur quartier comme la Cantine solidaire et la Boutique à Rochebelle et j'espère que l'Épicerie de Rochebelle, projet social atypique, sera aussi reconnue comme tel bientôt par les différentes institutions. Mon collègue JM Suau l'a développé, je ne vais pas m'étendre sur la Politique de la Ville dont Anduze bénéficie.

Au total 2 820 376 € de subventions ont été votés pour le canton en 2018, qui n'incluent pas, bien sûr, les travaux routiers, les collèges et les Ehpad, ni les différents services sociaux. Pour les communes, il y a par exemple, la Place du 8 mai pour Anduze, l'agrandissement du cimetière de Ribaute-les-Tavernes, la rénovation de bâtiments communaux à Boisset-et-Gaujac, ou encore du mobilier pour la médiathèque de Bagard.

Être à l'écoute, et aller à la rencontre des habitants, c'est aussi le sens des permanences que nous tenons, alternativement, avec JM, dans toutes les communes. Lever des freins pour l'accès aux droits, prendre en compte les projets associatifs, écouter les initiatives individuelles, aider aux démarches pour agir sur le cadre de vie, sont autant de questions pour lesquelles nous recherchons avec vous des réponses.

C'est dans ce même esprit que nous avons organisé un moment d'échange pour notre bilan de mi-mandat, en octobre dernier, à St-Christol-lez-Alès.

Concernant ma délégation, avec les acteurs locaux, nous travaillons au quotidien pour une transition écologique et solidaire qui donne envie et qui rende aux citoyens le pouvoir d'agir sur leur vie et sur leur environnement.

Quelques exemples de ce que nous faisons pour :

- Protéger et partager nos espaces naturels pour conserver notre cadre de vie, tout en permettant des activités de pleine nature et du tourisme vert.

- \* Le Département a acquis le Lac des Pises, au dessus du Vigan, vers l'Aigoual, ce qui était la solution pour conserver cet espace et sa biodiversité dans son état actuel.
- \* Les activités de pleine nature sont très importantes dans le Gard, elles partagent des espaces naturels qu'il faut aussi préserver. C'est l'objet d'une étude-action à laquelle j'ai souhaité associer le plus grand nombre de gardois en organisant une concertation à l'échelle du département. Je vous invite à participer à ces rencontres. (mails? ou sur gard.fr). Nous allons essayer de faire la restitution sur le secteur d'Anduze et des Gardons, point central pour les activités pleine nature et le tourisme.
- En 2018, d'un prix des initiatives pour une transition écologique et solidaire, en lien avec la Région à énergie positive et la COP 24. Certains des lauréats sont proches d'ici :
  - \* Semences paysannes pour conserver la biodiversité et contribuer à une alimentation saine et locale
  - \* Écologie Toit, lutter contre la précarité énergétique, vivre mieux dans son logement, tout en préservant la planète
  - \* Vrac'Attitude, vente itinérante de produits en vrac et sensibilisation au Zéro déchet dans ses achats de consommation courante.
  - \* D'autres actions mêlent culture du jardin et culture artistique, ce qui donne à la culture un tout autre relief.

Pour beaucoup la culture ne relève que du divertissement. Elle est pourtant une arme d'éducation populaire, indispensable pour penser le monde, pour imaginer le vivre ensemble. Beaucoup de messages et d'analyses passent par la création et la pratique culturelles. En ce sens, la culture est une fabrique de citoyenneté. J'en veux pour preuve quelques exemples d'actions locales que nous aidons :

- Graine de lire à St-Christol-lez-Alès,
- Spectacle de cirque acrobatique au collège Florian d'Anduze, en partenariat avec le Cratère,
- AVeC pour ses résidences d'artistes qui créent un réseau et une ressource localement.....
- le Festival du Rythme en Cévennes de St Jean du Pin, comme celui de Cratère surfaces ou Itinérances,

- les médiathèques,
- etc, la liste serait longue car nous bénéficions d'un vivier de créatifs qui apporte beaucoup à notre vie locale.

Enfin, je voudrais revenir sur ce que nous vous avons annoncé l'an dernier et vous dire où en sont concrètement les dossiers.

***Ce sera un voie douce entre Anduze et Boisset, en partenariat avec les communes pour les parties les concernant.***

***Et puis, il y a un projet, cher à beaucoup, la future voie verte sur l'ancienne voie ferrée Anduze-Lézan qui avance doucement, mais ça y est la commande d'études est lancée, et j'espère vous reparler d'une suite concrète l'an prochain.***

***Enfin, le Département s'est engagé à consolider la Digue-route d'Anduze, - entre les 2 ponts - / 2018 sera l'année du lancement du marché pour ces travaux particuliers sur cette digue très ancienne.***

Autre sujet, autres préoccupations, l'insertion professionnelle et l'emploi local. Plusieurs chantiers d'utilité sociale œuvrent sur notre canton comme atout Faire, les jardins de Montmoirac, l'association Faire. Nous maintiendrons aussi le partenariat avec l'ESAT de la Bastide qui fournit les communes en plants pour leurs espaces verts. Ces plants sont gratuits pour les collectivités parce que prépayés par le Département. Et nous avons adopté cette année, une charte pour l'emploi local. Avec les clauses sociales, elle représente un des leviers pour notre collectivité pour développer l'économie sociale et solidaire et l'emploi local. En 2019, par exemple, l'objectif est de privilégier le réemploi de notre parc informatique via des structures de l'ESS au lieu de les donner à Veolia pour qu'ils soient seulement recyclés en tant que matière. Ce sera un progrès environnemental et socio-économique à la fois.

Au niveau de l'Eau et des rivières, donc de la gestion des Gardons, 2018 a été une année de changements importants de par la loi qui a créé une nouvelle compétence la Gemapi - Gestion des milieux aquatiques et inondations -. Ce sont désormais les intercommunalités qui ont en charge cette compétence, en l'occurrence, pour nous, Alès Agglo. C'est en réalité le Smage (qui a changé de nom au passage pour EPTB Gardons) qui par délégation va continuer et élargir son travail.

Sans entrer dans les détails, cette nouvelle organisation a obligé le Département à se repositionner. Nous restons toutefois engagés sur :

- Aides à l'investissement pour les différents travaux liés à l'eau, et sur la
- Gestion et le suivi des barrages départementaux dont celui de Ste Cécile d'Andorge qui nécessite de lourds travaux, de 15M€ en perspective pour le conforter, travaux qui sont portés par le Département.

Je ne vais pas m'étendre plus sur nos actions, le pot de l'amitié nous attend et je tiens à ce propos à remercier celles et ceux qui nous ont permis l'organisation de cette cérémonie annuelle : Françoise, Laura, Sophie, Berangère, Jacques, Michel, Gérard, Fatiha, Marie-Noëlle, Thierry, Suzette, Denis et Nadine. Pardon si j'en oublie...

Je terminerai en reprenant encore Edgar Morin, ce résistant, sociologue depuis, qui, de ses 90 ans, partage activement ses analyses sur notre société. Le regard global - et non pas économique ou social ou environnemental - qu'il nous incite à poser sur le monde pour mieux le comprendre et mieux l'habiter, nécessite dit-il une forme d'esprit critique, créatif et responsable.

Tout un programme pour 2019, pour en faire une année solidaire et innovante, porteuse d'avenir pour nous tous et pour notre planète.

Encore tous mes vœux pour une belle année 2019,

Je vous remercie de votre attention.

Je vous invite maintenant à partager le verre de l'amitié.